

Napoléon
superstar
de l'an 2021

Deauville
à l'heure
franciscaine

Simonetta
Vespucci
musée
sublime

Itinéraire
pictural dans
les Grisons



Leçon de nu avec
flandrin

REGIONS

★★★ indispensable
★★ bravo
★ bien



YAN PEI-MING, FILS DE LA PEINTURE

02
avril

06
septembre

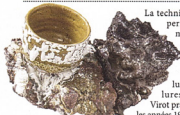
À Colmar, tout se place toujours plus ou moins dans l'orbite du *Retable d'Issenheim* (1512-1516). Ainsi, en découvrant au musée des Beaux-Arts de Nantes en 2012 *Nom d'un chien* / *Un jour paroit*, le triple autoportrait de Yan Pei-Ming, Frédéric Gœrig-Hergott, conservatrice en chef au musée Unterlinden, a fait le lien avec le chef-d'œuvre de Grünewald. L'artiste franco-chinois s'y représente dans des poses qui évoquent la Crucifixion et semble trouver dans cette iconographie canonique le vecteur d'une affirmation de soi. Il y a là comme une nécessité car, comme le note la commissaire de l'exposition, chez Yan Pei-Ming, « l'œuvre figuratif et expressif, prenant parfois la forme

de polyptique, coïncide avec les thèmes de filiation, de et du sacrifice, traités dans le *Retable d'Issenheim* ». (La rétrospective permet de vérifier sur pièces à travers cinquante tableaux et une douzaine de dessins et aq Elle se conclut d'ailleurs par une toile inédite inspirée *La Crucifixion de Grünewald*. Le titre de l'exposition, du père », file la métaphore religieuse, mais souligne temps la centralité de la figure paternelle dans l'œuvre Yan Pei-Ming, qu'elle prenne les traits de son propre ou ceux de Mao, obsédante image de l'autorité et du t Si la question des origines hante ainsi son travail, ce n'est pas la fin, il n'en est pas moins prégnante. Et n'en est encore une fois au mystère christologique... J.-F. L.

★★★ YAN PEI-MING, AU NOM DU PÈRE », musée Unterlinden, 03 89 20 15 50, www.musee-untelinden.com

CAMILLE VIROT RÉINVENTE LE RAKU

27 mars-6 mai



La technique du raku permet au céramiste une infinité de variations : couleurs, textures, craquelures... Camille Virot pratique depuis

les années 1970 cette technique inventée au Japon au XVIII^e siècle, qui associe une cuisson rapide avec un défournement à chaud. À l'instar de ses modèles nippons, il produit des bols « fins », « normaux » selon ses propres termes, mais aussi des œuvres à vocation plus sculpturale, les « bob-génies », où l'objet quotidien est greffé sur un substrat informe « bricolé à partir de bols "fins ratés" concassés, ressoufflés pour faire du nouveau avec de l'ancien ». J.-F. L.

★★ CAMILLE VIROT, LE MONDE DANS UN BOL », galerie de l'Ancienne Poste, Toucy, 03 86 74 33 00, www.galerie-ancienne-poste.com

L'ALTER-MODERNITÉ DE SANTIAGO BORJA

6 février-19 septembre



De la ville Savoye au divan de docteur Freud, le Mexicain Santiago Borja s'approprie les codes de la modernité occidentale et les met en relation avec des langages et des savoir-faire issus d'éthnies autochtones, de cultures précolombiennes ou bien de traditions occidentales oubliées, sinon refoulées. À Beauvais, quelque quarante projets associant dessins, peintures, graphisme, maquettes d'architecture, œuvres textiles monumentales ou sculptures, retracent la trajectoire de cet artiste inclassable. J.-F. L.

★★ SANTIAGO BORJA, PREMIER CONTACT », La Quadrilatère, Beauvais, 03 44 15 67 00, culture.beauvais.fr

Ci-dessus
Yan Pei-Ming
Nom d'un
chien
Un jour paroit
2012, triptych
huile sur
toile
400 x 290
cm
coll. part.
FRANCE 6

À gauche
Camille Virot
Bob-Geni
2020, terre
cuite, bois
mixte, L.
coll. part.
FRANCE 6

À droite
Santiago Borja
2012, tissage
coton
140 x 140
cm
FRANCE 6